

Nouvelles frontières **Ici comme ailleurs**

Pierre Monette Pierre Monette and Marie Labrecque

Volume 2, Number 4, Summer 2006

Lectures baladeuses : des livres qui voyagent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10969ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

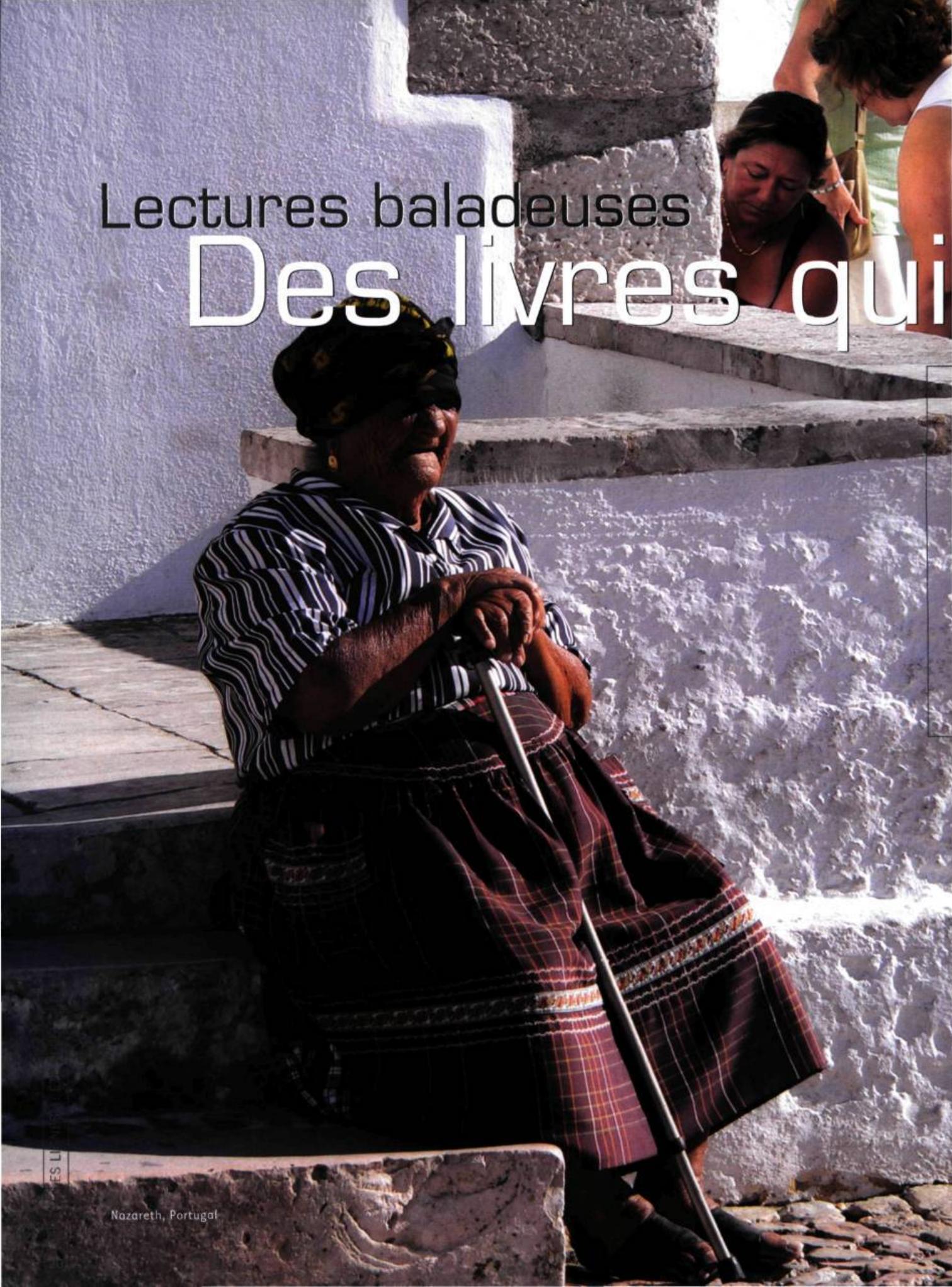
[Explore this journal](#)

Cite this review

Pierre Monette, P. & Labrecque, M. (2006). Review of [Nouvelles frontières : ici comme ailleurs]. *Entre les lignes*, 2(4), 21–25.

Lectures baladeuses

Des livres qui



voyagent

Si une image vaut mille mots, certaines pages valent des milliers de kilomètres. Et pas de décalage horaire ni de mal de mer ou de l'air quand on voyage à livre ouvert !

Les écrivains d'ici ouvrent de plus en plus souvent leurs livres sur l'ailleurs. Depuis longtemps, des auteurs d'ailleurs s'intéressent à notre ici et les regards qu'ils portent sur nous permettent de nous voir d'un autre œil. Certains ouvrages sont de véritables invitations au voyage ; c'est parfois parce qu'on aura lu tel bouquin qu'on aura envie de visiter tel coin de pays. *Entre les lignes* vous propose de découvrir ces livres qui font voir du pays.

DOSSIER SOUS LA DIRECTION DE PIERRE MONETTE

Nouvelles frontières Ici comme ailleurs

MARIE LABRECQUE

UN ROMAN (*UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI* DE GIL COURTEMANCHE) QUI A POUR TOILE DE FOND LE GÉNOCIDE RWANDAIS ; UN AUTRE (*KATCHANGA* DE GILLES GOUGEON) QUI MET EN VEDETTE DES PERSONNAGES INDIENS ET AMÉRICAINS EN OUGANDA... Deux exemples prouvant que la littérature québécoise n'est plus nécessairement synonyme de cabane en bois rond ou de macadam montréalais. Alors que chanter le pays semblait aller de soi à une époque, l'imaginaire de certains écrivains d'ici investit désormais l'espace mondial.

Ces explorateurs ont eu de lointains ancêtres. Alain Grandbois (1900-1975) n'a pas attendu la mondialisation pour

boucler ses valises littéraires. La professeure retraitée **Nicole Deschamps** qualifie le grand poète d'« éclaireur » : dès 1941, il publiait *Les Voyages de Marco Polo*, et quatre ans plus tard, *Avant le chaos*, un recueil de nouvelles autobiographiques, narrées par un écrivain globe-trotter, qui nous entraîne de Shanghai à Djibouti.

Ce fils de la haute bourgeoisie de la Vieille Capitale a beaucoup bourlingué, en Europe puis en Orient, jusqu'à son rapatriement forcé lors de la Deuxième Guerre mondiale. « Son destin est exceptionnel, rappelle Nicole Deschamps. En 1920-1930, ce n'était pas commun pour un Québécois d'aller s'installer en Chine ou de faire presque le tour du »

« [...] lire ou écrire un roman c'est une façon de m'évader, de sortir de ma réalité. Pour moi, un roman, c'est être ailleurs. »

— Pierre Samson

monde. Grandbois s'est intéressé à Sun Yat-Sen, à la révolution espagnole... »

Son œuvre apparaissait d'un dépaysement total dans un Québec dominé par le mouvement du terroir. « À l'époque, il y avait une controverse entre les écrivains *exotistes*, qui concevaient la littérature comme étant d'ailleurs, et les régionalistes qui parlaient du retour à la terre. On a reproché à Grandbois d'avoir écrit des

Robert-Cliche 2003) suit le périple d'un personnage rêvant d'un ailleurs meilleur qui a la forme de l'Amérique. L'auteur, qui a voyagé en Orient, a complété ses connaissances par des lectures — « quand on aborde une culture cinq fois millénaire, on est très petit ! » Il a fouillé énormément pour tenter de trouver « cette musique qui révèle un lieu géographique, d'atteindre une certaine sincérité » par rapport à son sujet. Résultat : certains lecteurs ont eu l'impression que *La Route des petits matins* n'était pas écrit par un Québécois.

« Je ne suis pas très inspiré par ce qui se passe ici ; le climat socio-politique actuel ne m'inspire vraiment pas », admet ce baby-boomer déçu. Son second roman, *L'Âme frère*, avait un cadre québécois... mais au 17^e siècle. La distance, géographique ou temporelle, semble nécessaire à l'écrivain. « J'ai besoin de travailler sur l'ailleurs. Mon pays, c'est aussi la langue, d'une certaine façon. Actuellement, je travaille sur deux romans : l'un se déroule

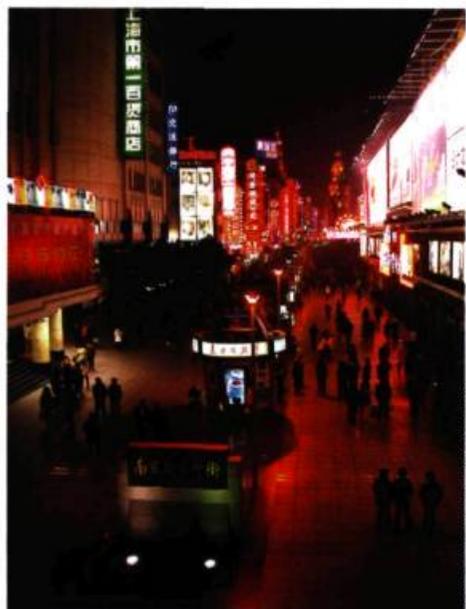


Marché public, Brésil.

complètement en Europe, et l'autre se passe en partie ici et maintenant. Or, j'ai beaucoup de difficulté avec cette section-là... »

LA TRILOGIE BRÉSILIENNE

C'est aussi une rencontre avec un étranger qui a donné à **Pierre Samson**



Shanghai.

nouvelles exotiques, qui n'avaient rien à voir avec ce qui s'écrivait alors, sur la vie rurale par exemple. »

UN PARFUM D'ORIENT

L'exotisme fait rêver **Gilles Jobidon**. La rencontre d'un réfugié sino-vietnamien est à l'origine de son premier roman, *La Route des petits matins*, situé en Asie. Raconté au « tu » par un narrateur québécois, cette œuvre lauréate de trois prix (dont le

NATHALIE H. DE SAINT PHALLE HÔTELS LITTÉRAIRES ; VOYAGE AUTOUR DE LA TERRE

Denoël, 2005, 485 p.

On ne choisira plus ses destinations touristiques de la même façon après avoir parcouru les *Hôtels littéraires* de Nathalie H. de Saint Phalle. À grand renfort de citations, le livre nous promène de par le monde en nous faisant découvrir, le temps de quelques pages à la fois, les hôtels où ont séjourné les plus grands noms de la littérature, ainsi que les établissements, réels ou imaginaires, où ils ont situé certains de leurs romans. On s'y retrouve au Ritz de Paris pour un dîner avec Marcel Proust et un verre offert par Hemingway, ou dans de minables hôtels de Bénarès et de Tanger avec Allen Ginsberg et William Burroughs pour compagnons de chambre. Au Chelsea de New York, on parcourt la longue liste des artistes qui y ont écrit certaines des pages parmi les plus célèbres de la littérature états-



l'envie d'écrire son premier roman. «Et je me suis rendu compte que pour moi, lire ou écrire un roman c'est une façon de m'évader, de sortir de ma réalité. Pour moi, un roman, c'est être ailleurs.» Le scénariste de *Cover Girl* n'avait jamais mis les pieds au Brésil avant d'écrire *Le Messie de*

Belém. Depuis, tombé amoureux avec le pays, il y a voyagé une demi-douzaine de fois. Et complété sa trilogie par *Un garçon de compagnie* et *Il était une fois une ville*. Pas l'ombre d'un Québécois dans ce cycle qui nous immerge complètement dans l'univers brésilien. «J'avais les coudées plus franches que si ça se passait au Québec — quoique j'ai fait très attention pour ne pas dire de grossièretés sur le Brésil. Parce que j'y vis, le Québec est pour moi un endroit très étroit dans la définition de ce qui y est possible. Je ne pouvais pas y imaginer, par exemple, un personnage comme le messie, qui est torturé en prison et que les gens redessinent comme un sauveur.» Situer son histoire en terre étrangère a libéré Pierre Samson de certaines contraintes — notamment de ce qu'il nomme les thèmes «sacrés» récurrents de la littérature québécoise : recherche d'identité, regard adolescent, refus de l'état d'adulte. «J'ai découvert que je me sentais bien dans cette liberté de pouvoir dire à peu près tout ce que je voulais.» Son roman en cours se déroule surtout à Montréal, mais intègre plusieurs voyages.

LE PLUS LONG DES VOYAGES

Pour **Louis Gauthier**, le passeport pour l'étranger apporte aussi une certaine liberté, surtout dans le portrait des êtres croisés sur sa route. «Je me suis rendu compte que ça me permettait de dire ce que je voulais sans heurter ▶

PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS



LES VOYAGES DE
MARCO POLO
Alain Grandbois
Presses de l'Université
de Montréal, 2001



LA ROUTE DES
PETITS MATINS
Gilles Jobidon
VLB, 2005



LE MESSIE DE BELÉM
Pierre Samson
Herbes rouges, 2005



VOYAGE EN INDE AVEC
UN GRAND DÉTOUR
Louis Gauthier
Fides, 2005

unienne du 20^e siècle. On retrouve les auberges disparues où, dans les siècles passés, se sont reposés Byron, Chateaubriand ou Flaubert. Dans un hôtel de Key West, Françoise Sagan passe ses journées en compagnie d'un Tennessee Williams tout occupé à remonter le moral d'une Carson McCullers au plus profond de la dépression. Une superbe suite d'anecdotes littéraires.

Pierre Monette



personne. Ça m'embêterait de parler des gens autour de moi, et d'en faire des portraits ressemblants, parce qu'ils se reconnaîtraient.»

Quand il a entrepris un périple de six mois, en 1979, Louis Gauthier ignorait qu'il s'embarquait surtout dans un long voyage littéraire, dont il ne voit toujours pas la fin. En Irlande, il avait griffonné quelques notes, qui au retour se sont transformées en récit. Rien de prémédité, assure-t-il. Depuis, il a consacré l'essentiel de son écriture à ces récits à saveur autobiographique, campés sur la verte Île, à Londres, au Portugal, et désormais réunis sous le titre de *Voyage en Inde avec un grand détour*. Il travaille présentement au quatrième tome, sur le Maghreb. Dans ces récits à teneur initiatique, la quête existentielle du narrateur québécois prend le dessus sur les destinations. «Je donne des impressions (des pays visités), qui sont mélangées avec une réflexion qui a peu à voir avec l'environnement dans lequel le narrateur se promène.»

L'auteur dit n'avoir jamais eu tellement envie d'écrire sur la société québé-



PHOTO : PAULO OLIVEIRA SANTOS/STOCK XCHING

London Eye, Londres.

«[...] je pense que j'écris sur le Québec, quand j'écris sur l'Irlande, l'Angleterre et le Portugal. Parce que je suis Québécois.»

— Louis Gauthier

coise. «Il y a tellement de gens qui le font. Mais je pense que j'écris sur le Québec, quand j'écris sur l'Irlande, l'Angleterre et le Portugal. Parce que je suis Québécois.»

Une conviction partagée par Pierre Samson : «Je me considère comme

un écrivain montréalais. J'écris sur le Brésil, mais j'ai une posture montréalaise dans tout ce que j'approche.



PHOTO : STOCK XCHING

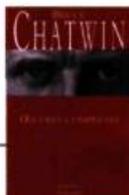
Lisbonne, Portugal.

BRUCE CHATWIN ŒUVRES COMPLÈTES

EN PATAGONIE — LE VICE-ROI DE OUIDAH — LES JUMEAUX DE BLACK-HILL — LE CHANT DES PISTES — UTZ — QU'EST-CE QUE JE FAIS LÀ ? — ANATOMIE DE L'ERRANCE
Grasset, coll. Bibliothèque Grasset, 2005, 1531 p.

Bruce Chatwin est de ces rares écrivains dont on devient un inconditionnel aussitôt après avoir lu les premières lignes de l'un de ses livres. Il n'a malheureusement pas eu le temps d'en écrire beaucoup ; il en a terminé cinq de son vivant, avant d'être emporté par le SIDA, à 49 ans, en 1989 ; deux autres ont été publiés après son décès. Comme nombre d'écrivains voyageurs, c'est la lecture qui lui a donné le goût de l'aventure, explique-t-il dans sa superbe *Anatomie de l'errance* : celle de Melville, entre autres. Il n'a cependant jamais vraiment aimé Jules Verne, car il a « toujours cru le réel plus extraordinaire que le fantastique » ; son œuvre en est la preuve. Lire Chatwin, c'est, parcourant *En Patagonie*, s'y sentir davantage sur place que si on y était pour vrai ; c'est entonner avec lui *Le Chant des pistes*. On n'est pas dans un bouquin quand on plonge dans un Chatwin : on est ailleurs ! Lorsqu'on revient de voyages, on a souvent qu'une seule envie : repartir au plus tôt. On ressent la même impression lorsqu'on tourne la dernière page d'un ouvrage de Chatwin ; on ne veut qu'une chose : en lire un autre.

Pierre Monette



AUTRES OUVRAGES CITÉS

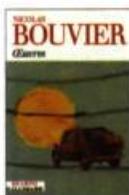
- UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI, Gil Courtemanche, Boréal, 2006
- KATCHANGA, Gilles Gougeon, Libre expression, 2005
- AVANT LE CHAOS, Alain Grandbois, Biblio québécoise, 2003
- L'ÂME FRÈRE, Gilles Jobidon, VLB, 2005
- UN GARÇON DE COMPAGNIE, Pierre Samson, Herbes rouges, 1997
- IL ÉTAIT UNE FOIS UNE VILLE, Pierre Samson, Herbes rouges, 1999
- VOYAGE EN IRLANDE AVEC UN PARAPLUIE, Biblio québécoise, 1999
- LE PONT DE LONDRES, Louis Gauthier, Biblio québécoise, 2000
- VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND, Fides, 2002

NICOLAS BOUVIER
ŒUVRES

Gallimard, coll. Quarto, 2004, 1419 p.

Né en Suisse en 1929, Nicolas Bouvier a passé la plus grande partie de sa vie sur la route, jusqu'à sa mort en 1998. C'est en automobile qu'il a parcouru, dans les années 50 et 60, des contrées comme l'Afghanistan, qu'on ne visite désormais qu'en char d'assaut. Il a traversé l'Inde, du nord au sud ; il a souvent séjourné au Japon ; il a sillonné le Sud-est asiatique dans toutes les directions. Ces pérégrinations sont devenues des livres : *L'Usage du monde*, *Le Poisson-scorpion*, *Le Hibou et la baleine*, *Routes et déroutes*, etc. Superbement illustrées de reproductions de manuscrits ainsi que de photographies prises par l'auteur et parues dans les éditions originales de ses publications, les *Œuvres* de Nicolas Bouvier nous font pénétrer dans un monde qui n'est plus : un Orient qui, au début de la seconde moitié du 20^e siècle, était encore le contemporain de l'époque des caravanes et de la route de la soie, qui n'était pas encore passé sous le rouleau compresseur culturel de la mondialisation. Servis par une écriture somptueuse, les récits de voyage de Nicolas Bouvier, une lecture qui nous promène autant dans le temps que dans l'espace.

Pierre Monette



Je ne peux pas me détacher des préoccupations et des interrogations de ma société. Je pense que je ne peux parler que du Québec. Je serais vraiment présomptueux de prétendre parler du Brésil. Je n'en ai pas le droit, en réalité. Je me sers du Brésil. »

Citant un vers de Roland Giguère — « Poètes de tous les pays, dépaysez-vous » —, Nicole Deschamps rappelle que les écrivains écrivent

« pour sortir de leur tribu, de leur famille, de leur coin ». Mais qu'on ne pouvait guère imaginer plus québécois qu'Alain Grandbois dépeignant des personnages russes ou chinois.

« Un bon écrivain n'a pas besoin de prendre la pose québécoise. Il l'est. Après, qu'il choisisse d'écrire sur n'importe quoi n'a pas d'importance. Un écrivain est toujours exilé, de toute façon. » ■

À LIRE AUSSI

Un jardin en Espagne
RETOUR AU GÉNÉRALIFE

Katia Canciani
David, 2006

Le Généralife de Grenade, en Espagne, est un jardin luxuriant, un joyau de l'ère musulmane surgi en terre chrétienne du 13^e siècle. Nous y accompagnons Maria, au rythme de ses pas, de son amour pour ces lieux mythiques et d'une lente et salvatrice plongée en elle-même.

Ma chère Louisiane
LA SANG-MÊLÉ DU BAYOU

Lili Maxime
La Grande Marée, 2005

Ce deuxième tome d'une trilogie — dont le premier opus *Où l'on sur le bayou* a obtenu le Prix France-Acadie 2005 — nous plonge au cœur d'une quête d'identité et nous promène à travers l'Amérique des Cadjins, depuis la Louisiane vers le Mexique, en passant par le Grand-Nord du Québec.

AVENTURES
ÉQUATORIENNES

Ugo Monticone
CRAM, 2006

Le jeune auteur n'en est pas à ses premières armes dans ce genre bien particulier qu'est le récit de voyage. Globetrotter dans l'âme, il en a fait sa spécialité pour notre plus grand bonheur. *Aventures équatoriennes* (Amérique du Sud), vient à la suite de *Zhaole* (Asie du Sud-Est), *Chronique de ma résurrection* (Ouest canadien) et *La Terre des hommes intègres* (Afrique noire).



ET POURQUOI PAS LE BONHEUR DU 3 AU 6 AOÛT

LES CORRESPONDANCES D'EASTMAN



Photo : Marie Richard

Francine Ruel,
nouvelle porte-parole
de la grande fête des
lettres !

RENSEIGNEMENTS : info@lescorrespondances.ca
(450) 297-2265 ou 1-888-297-3449
www.lescorrespondances.ca

Avec la participation de : JACQUES ALLARD, JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN, ROBERT BLONDIN, NADINE BISMUTH, SERGE BOUCHARD, JACQUES DUFRESNE, ÉRIC DUPONT, MICHEL GARNEAU, MARIE LABERGE, ROBERT LALONDE, MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE, MONIQUE LARUE, GENEVIÈVE LETARTE, MATHIEU LIPPÉ, PIERRE MONETTE, JEAN PICHETTE, MARIE HÉLÈNE POITRAS, STANLEY PÉAN, PIERRE THIBAUT, NATHALIE WATTEYNE, et d'autres encore.


QUEBECOR INC.



Raymond Chabot
Grant Thornton

Desjardins
Cahier de la météorologie
Compagnie des assurances

Hydro
Québec

Memphremagog
S.A.

EASTMAN

Conseil des arts
du Québec
Conseil canadien
des arts